

Et pour quelques poils de cul...

Bien sûr, le titre de ce n°5 des Chroniques Du Lac est quelque peu grivois, un rien grossier, et je m'en excuse déjà auprès de ces dames. Je tiens toutefois à préciser à l'intention de ceux qui se sentiraient choqués qu'ils feraient mieux d'arrêter là leur lecture, car ce n'est qu'un début !

Voici en effet le récit de la conquête par les Kookas de leur 7^{ème} titre consécutif de Champions de France des Clubs, titre qui, si l'écart avec le second est somme toute assez confortable, ne s'est malgré tout pas joué à grand-chose, comme nous allons le voir.

Introduction :

Pour porter haut les couleurs des Kook'handisport, j'ai eu le privilège d'être désigné coach de l'équipe. C'est donc théoriquement à moi que revenait la décision de désigner les lanceurs qui participeraient aux différentes épreuves. Dans la pratique, les décisions furent prises en concertations avec les autres, selon les motivations, les possibilités et le feeling de chacun. Bref, il est exagéré de féliciter le coach, comme j'ai pu le lire à posteriori. Après tout, je me demande ce qu'auraient dit les autres si j'avais décidé de m'aligner en acro ou en aussie, par exemple...

Le trajet du vendredi :

Pas grand-chose à dire : départ d'Annecy à 17h20, arrivée chez Didier Béral à minuit pile. Deux heures perdues dans les bouchons, que ce soit à la caisse de la cafétéria ou sur la route... Ah, si ! un fait marquant : nous avons remarqué d'étranges lueurs rouges à certains endroits, le long de l'autoroute. Nous avons fini par comprendre qu'il s'agissait des roulements à billes des éoliennes qui étaient portés au rouge par la vitesse de rotation des pales... Bref, ça soufflait fort, le week-end s'annonçait « sportif » !

La journée du samedi :

Météo assez clémente : soleil, vent et rafales assez soutenus mais jouables, et de direction globalement établie. Phénomènes de cisaillement assez marqués sur le terrain le plus proche du bout du terrain (où nous allons faire la précision et le team-endurance).

1^{ère} épreuve : précision (Loofy, Dany)

Vu les conditions un peu agitées, je préfère ne pas m'aligner, et nous préservons Arnaud pour l'acro : place à l'expérience ! Ce sont nos deux vieux qui vont s'y coller. De toute façon, s'ils doivent nous claquer dans les pattes, autant qu'ils nous aient servi un peu avant, non ? Bref, victoire de notre doublette magique, sans trop trembler, rien à redire. Comme je suis un peu taquin, je m'aligne quand même pour « faire le nombre » au passage de la dernière équipe. Je m'offre 18 points sur mes 2 premiers lancers, on en rigole ensemble, c'est bon pour l'ambiance. La suite est plus délicate, et je termine avec 42 points, ce qui n'est

pas si mal dans ces conditions, mais un peu moins bien que chacun de mes deux coéquipiers. Aucun regret sur le coaching, donc !

2^{ème} épreuve : acro (Arnaud, Loofy)

J'avais annoncé à l'avance que je ne ferais pas l'acro, faute d'entraînement, de matériel et de talent. Si Arnaud ne devait faire qu'une épreuve, il fallait que ce soit celle-là. Quant à Loofy, il est certainement plus apte que Dany à courir derrière un boom qui dérive dans le vent (et peut-être un peu meilleur aussi, quand il n'est pas dans un jour sans...). Petit détail qui a son importance : nos adversaires sont passés avant nous. Notre paire s'en sort plutôt pas mal, mais je ne perds pas de vue que les autres n'ont pas été mauvais non plus. Impossible de savoir s'ils sont devant ou pas. Avant le dernier lancer, Arnaud demande le score des Bordelais (92 points) et calcule le nôtre. Il annonce que « c'est bon ! » et décide avec Loofy de tenter le foot-catch. Ni l'un, ni l'autre ne réussiront à rattraper le moindre boomerang, et c'est donc sur un double zéro que s'achève cette manche. C'est l'heure des comptes, et notre total s'élève à... 92 points ! Je préfère garder pour moi mes réflexions concernant les capacités d'Arnaud en calcul mental... Pourtant, je ne peux pas m'empêcher de penser qu'un simple eagle-catch était largement faisable, ce qui nous aurait offert un point d'avance, et qu'il s'en est fallu d'un poil de cul que nous en ayons un de retard !

3^{ème} épreuve : team endurance (Arnaud, Loofy, Thierry)

Arnaud et Dany, devaient se partager les relais, pour ne pas trop tenter le diable avec leur santé, Loofy et moi étions d'emblée dans les deux. C'est donc Arnaud qui prend l'endurance. Lui et moi, nous loupons quelques rattrapages, dont certains de très peu, (comme qui dirait à un poil de cul...), et notre total se monte à 19 rattrapages. A noter que suite à une incompréhension avec le juge, je fais une entorse au règlement en quittant le bull's 2 secondes avant la fin de ma minute. Loofy le remarque, les B33 aussi, et ils ne se privent pas de le signaler, sans toutefois en faire tout un fromage. Je m'explique, le juge aussi, et l'affaire en reste là : ma bonne foi est reconnue, nous n'irons pas jusqu'au procès... D'un point de vue purement sportif, les autres membres de l'équipe sont satisfaits, je suis un peu plus critique. Arnaud pense que 19 est un bon score dans ces conditions, je me rappelle surtout de ceux qui ont été dropés de peu et je sais qu'il y a de la place pour faire mieux. Les B33 me donnent raison et effectuent une manche très propre pour finir à 21 rattrapages. Pour quelques poils de cul, nous avons encore laissé filer un point !

4^{ème} épreuve : super-catch (Thierry, Dany, Arnaud)

Le vent s'est un peu renforcé, les rafales sont plus soutenues. Je sors mon palm et le tripale que Dany m'a donné il y a quelques semaines, et je pars m'échauffer avec les autres. Je fais de bons lancers, surtout avec le tripale, et... de jolies courses pour les rattraper ! Loofy vient me voir et me demande comment ça se passe, si je le sens bien. Honnêtement, je le sens bien, mais malgré tout, me connaissant, je n'ose pas trop y aller : toujours cette appréhension de louper le catch du MTA et de pénaliser toute l'équipe. Il demande à voir un lancer, j'en fais un superbe. Tellement superbe que je l'envoie sur le terrain de rugby d'à côté et que je dois faire tout le tour du terrain pour aller le chercher ! Ils ne me verront plus pendant 5

bonnes minutes ! Je reviens et me place à côté d'Arnaud qui voyant que mon boom dérive pas mal me conseille de lui mettre un élastique (le vent souffle maintenant relativement fort). Ça me fait moins courir, mais ça tombe aussi beaucoup plus vite ! Loofy revient me voir et m'annonce qu'il préfère faire le suiveur et indiquer au lanceur où se trouve son MTA. Il me demande si ça me gêne de lancer. Est-ce que c'est bien moi qui lui réponds que je vais le faire ? Je demande juste à passer en premier pendant que mon geste est bien réglé. Ils m'accordent cette faveur comme ils accorderaient sa dernière volonté à un condamné, il me semble...

C'est mon tour de lancer. Il y a toujours quelques rafales, mais plutôt comme au début de l'échauffement, au moment où j'ai envoyé mon boom sur le terrain de rugby. Je me place 30m plus à gauche, et je m'interroge : est-ce que je laisse l'élastique où est-ce que je le vire ? Si je le laisse, ça ne va pas faire beaucoup de rattrapages, et si je le vire, je n'ai pas intérêt à me louper ! J'attends un peu pour voir ce que dit le vent et je me décide : on n'est pas là pour jouer petit-bras : nous sommes les champions en titre, comportons nous comme tels ! Je le vire ! Mais discrètement, bien sûr... J'entends déjà les autres me crier dessus si je le loupe : « mais t'es con ou quoi, pourquoi est-ce que tu as enlevé l'élastique ? », etc... Et c'est parti ! Banzaï ! Lancer puissant, belle rotation, le boom monte haut et se stabilise remarquablement bien ; je reste sous le choc : merde, c'est moi qui ai fait ça ? Je reprends mes esprits et cours vers mon Loofy qui m'a l'air tout aussi étonné que moi : pas le temps de s'éterniser, maintenant, on va faire travailler les jambes ! Je me retourne, le boom est bien stable, légèrement devant moi, je recule sans le quitter des yeux, je suis confiant, je vais l'avoir. Soudain, retournement de situation ! Il reprend de la vitesse et menace de me dépasser. Et comme il n'est plus très haut... Je me mets à courir, mais il change de direction, et je dois effectuer un virage à pleine vitesse. C'est trop tard, il n'est plus qu'à un mètre du sol, et je suis encore cinq bons mètres derrière ! Pendant une fraction de seconde, je me dis que c'est vraiment trop bête, mais je ne renonce pas, et me prépare à subir l'impact du plongeur que je suis sur le point d'effectuer. Je passe la surmultipliée et dans un dernier effort, je rattrape le boom en pleine course, à hauteur des cuisses, à la surprise générale ! A ce moment-là, je suis le meilleur lanceur du monde ! Je hurle ma joie, j'entends à peine les félicitations et les commentaires (admiratifs ?) de Loofy et Erick : l'incroyable s'est produit : j'ai réussi ! J'ai bien lancé l'équipe, je suis sur un nuage ! Je cherche les autres du regard, je croise celui d'Arnaud, il lève son pouce vers moi. Mes pieds ne touchent plus terre, c'est sûr, je suis un héros ! Pendant que je rejoins un cercle pour ma première manche de fast-catch, j'ai droit à tous les commentaires de ceux qui ont assisté à mon « exploit » : qu'est-ce que c'est bon !

Dany est au MTA. Au coup de sifflet, j'entame mon round. Un rattrapage, un deuxième, nouveau coup de sifflet. Ben quoi, c'est déjà fini ? Il me semble que mon MTA était resté plus longtemps en l'air, mais ce n'est peut-être qu'une impression. Et puis je savais que Dany voulait assurer. De nouveau, je me dis que j'ai bien fait de réussir...

C'est au tour d'Arnaud. Coup de sifflet. Mon premier lancer se fait embarquer par une rafale et je cours le ramasser au-delà des 20m. Je rattrape le deuxième, et je loupe mon troisième lancer. Je me jette dans sa trajectoire au ralenti : je n'ai plus de jambes et il passe à un mètre de moi sans que je ne puisse l'avoir. Je le ramasse, et je retourne dans le bull's. Les

spoteurs sont morts de rire : cela fait un moment qu'ils me disent d'arrêter, mais je n'ai rien entendu... Arnaud a dropé ! J'apprendrai par la suite qu'il a voulu trop en faire et s'est fait avoir en espérant grappiller quelques secondes : alors qu'il avait quasiment le MTA entre les mains, celui-ci s'est remis à dériver, et il n'a pas pu le rattraper. Et voilà qu'on laisse encore une chance aux autres de nous passer devant ! Pourtant, cette fois, je suis un peu plus confiant car dans l'ensemble, les lanceurs de MTA n'ont pas été à la fête. Je suis également très satisfait d'avoir eu le mien parce que sans ces points, nous serions très mal classés, alors que là, j'ai bon espoir que nous soyons au pire deuxièmes.

Bilan de l'épreuve : une nouvelle égalité ! Une fois de plus, ça ne s'est pas joué à grand-chose : il s'en est fallu d'un poil de cul que je ne loupe mon MTA... et d'autant qu'Arnaud ne rattrape le sien ! Je me prends à penser qu'il eut suffi qu'il lançât sa chaussure pour que nous engrangions 3 points qui nous eussent assuré la victoire...

A notre grande surprise, nous finissons la journée en première position, 3 points devant les B33. La surprise vient des 3 points d'écart : avec un bilan de 2 égalités, et -1 sur l'endurance, l'écart se justifie surtout par leur grosse contre-performance en précision. Mais ne faisons pas les fines bouches, cela nous donne un peu de marge pour le dimanche, surtout que traditionnellement, ils sont meilleurs que nous en team-relay. L'aussie-round sera important, les conditions météo également (on annonce grand soleil, 28°C et 50km/h de vent) ! Pour l'heure, direction le cassoulet de Didier, nous avons là aussi une réputation à défendre !

La journée du dimanche :

Une vraie journée pourrie : température franc-comtoise, crachin breton et vent local ! Pour le moment, c'est jouable, mais pour combien de temps ?

5^{ème} épreuve : team aussie-round (Dany, Loofy)

Echauffement collectif. Je teste déjà mes teams-relay : l'aussie se fera sans moi. Mais qui aligner ? Rien n'est défini. Dany me paraît une valeur sûre, Loofy beaucoup moins, et Arnaud, où en est-il ? N'est-il pas trop risqué de l'envoyer sur cette épreuve qui nécessite de la puissance dans le lancer, et des courses, voir même des plongeurs au rattrapage (les booms ont en effet une nette tendance à plonger brutalement en fin de vol) ? Finalement, la sélection se fait d'elle-même : Arnaud a du mal à caler son geste, et même tout simplement à lancer. Pour lui, cette CdFdC 2012 s'est terminée la veille. Quant à Loofy, il me fait part de son envie d'y aller, et chacun sait qu'un lanceur motivé en vaut deux.

Les B33 sont passés. Quelques drops inévitables vu les conditions, mais également quelques gros points sur certains lancers : la partie n'est pas gagnée. A présent, nos valeureux guerriers sont sur le bull's, Arnaud et moi jouons les « maîtres du vent ». Ca court dans tous les sens ! Au moins, si on perd, on ne pourra pas les accuser de ne pas s'être battus. Parmi les différentes figures artistiques proposées par nos coéquipiers, Loofy nous fait une sorte de roulade avant au cours de laquelle il réussit à attraper le boom entre deux doigts une fraction de seconde avant qu'il ne touche le sol, et Dany s'arrache pour aller plonger sur la ligne des

20m et catcher son engin. Pour preuve des 3 points de rattrapage qu'il gagne sur ce coup-là, il garde la trace de la ligne sur son maillot, de la hanche gauche à l'épaule droite... Fin de l'épreuve : il me semble que nous avons été moins souvent dans les points que nos adversaires directs, mais peut-être que nous avons dropé un peu moins. Le verdict tombe : nous gagnons d'un point ! Ca passe encore d'un poil de cul ! Si Loofy n'avait pas été aussi adroit, si Dany était retombé directement de l'autre côté de la ligne, si Michel Appriou y avait cru un peu plus, etc...

6^{ème} épreuve : team-relay (Dany, Loofy, Thierry)

Pour l'épreuve reine, pas de surprise dans la composition de l'équipe : elle est connue depuis la veille. En ce qui concerne nos chances, nous ne parlons pas de victoire sur l'épreuve : la marge dont nous disposons est largement suffisante pour que nous nous contentions d'assurer. L'important pour ne pas se mettre en difficulté étant de passer les 30m, nous prenons tous un aussie-round. Les équipes que nous avons vu passer ont eu beaucoup de difficultés à rattraper, voire même à franchir les 30m, la palme revenant à l'unanimité à un Kooka, Fred Gérard, qui a failli nous faire louper l'apéro en squattant le terrain pour lui tout seul pendant de longues minutes... Et, pour l'anecdote, que dire de Rémy Chauveau, en tête face à son équipe N°1 au moment de rentrer vers sa porte et qui s'arrête en pleine course, pour la plus grande joie de Thibaut (je crois...), parce qu'il a entendu Juliette lui dire de repasser par le bull's, et l'a interprété comme « relancer une nouvelle fois » ! Au vu du temps perdu par toutes ces équipes, je me dis que nous pouvons peut-être remporter le tournoi même en ne faisant aucun rattrapage !

Top départ ! Dany s'élançait, lance, rattrape et revient passer le relais à Loofy qui s'acquiesce aussi bien de sa tâche et se précipite vers moi. L'affaire est bien partie, c'est à moi de jouer ! Pas de difficulté particulière : le lancer n'est pas très précis, mais je suis à la réception et retourne à toutes jambes pour renvoyer Dany au charbon. A ce stade là, d'habitude, je suis cramé et je n'ai pas envie d'y retourner, mais là, on est bien, ça va le faire, alors je ne ressens pas de fatigue ! Dany revient déjà, pas le temps de souffler, je jette un coup d'œil à l'autre équipe qui a l'air de bien tourner aussi, mais je n'arrive pas à savoir s'ils sont légèrement en retard ou en avance par rapport à nous. Je reporte mon attention sur Loofy qui arrive comme une flèche et je pars pour mon dernier relais. C'est idiot, mais avant d'arriver sur le bull's, j'ai une hésitation : comment est-ce que je tiens mon boom ? Par quelle pale est-ce que je le lance habituellement ? Est-ce qu'il n'est pas à l'envers ? Je perds peut-être une seconde à réfléchir, je sens le creux de la pale sur mon index : il est bien dans le bon sens... Pale d'attaque bien sûr ! Je ne lance jamais par la pale de suite, je ne sais même pas pourquoi je me suis posé la question ! Je vise Erick comme à l'entraînement, mais ce n'est certainement pas mon meilleur lancer du week-end, je me déplace à 10 ou 15 mètres derrière et à gauche, le boom se met à chuter devant, je repense à mon catch de MTA de la veille: il va falloir de nouveau être bon ! Je suis moins court que la veille, mais c'est un bipale ! Le catch est plus difficile, et se joue à un poil de cul : je le saisis par la tranche entre deux doigts, ça me fait bobo, mais j'assure la prise avec l'autre main. C'est bon, le boulot est fait, il ne me reste plus que 50m à courir vers le septième titre de l'histoire du club ! Je me demande comment franchir la ligne : bras levés ? bras écartés ? en faisant le pitre ? en arrière ? Finalement, je

reste humble, et je la passe... en courant ! Je ne sais même pas si les autres ont fini avant nous (en fait, oui), mais aussi incroyable que cela puisse paraître, aucun des six lanceurs n'a dropé le moindre boomerang ! Pas mal du tout dans ces conditions ! D'ailleurs les spotteurs nous félicitent pour cette belle manche et le spectacle que nous leur avons offert, c'est toujours agréable à entendre !

Conclusion :

Et voilà, nous ramenons le bout de bois à la maison ! Et vous savez quoi ? Je suis bien content !

Je suis bien content pour les Kookas qui remportent la première Coupe de France des Clubs de l'ère FFVL, même si on peut se demander si nous sommes réellement rentrés dans l'ère FFVL...

Un peu égoïstement, je suis bien content pour moi, ensuite. J'ai encore terminé une épreuve par équipe en étant à la hauteur de l'événement. Je n'ai pas trahi la confiance que les autres m'avaient accordée, et la meilleure récompense que j'ai obtenue a été cette petite phrase de Dany quand il a dit que j'étais un mec fiable par équipe, bien que je ne vaille pas grand-chose en individuel (Dis donc ! Il t'a quand même fallu faire deux fois plus de tournois que moi pour me passer devant, cette année !). Ca faisait écho à mon Team Gel Award de Rome que je ne peux toujours pas évoquer sans avoir la larme à l'œil : je reste « Celui qui se surpasse » ! (Comment je me suis arraché pour l'avoir ce MTA...)

Je suis bien content pour mes collègues de boulot qui vont me voir arriver avec à la main les deux bouteilles de rouge que je leur avais promises en cas de victoire...

Je suis bien content pour Arnaud, qui même s'il n'était pas encore au top a fait un retour prometteur, et le signe par une victoire. Il nous était indispensable dans certaines épreuves, et il a bien répondu à nos attentes.

Je suis bien content pour Loofy qui aura gagné au moins un titre cette année (en attendant le deuxième ?). Président du Club, Champion de France par équipe, vedette de cinéma (le film FFVL...), Champion de France individuel ou presque : quelle année !

Je suis bien content, enfin et surtout, pour mon ami Dany qui ces derniers temps, dans sa vie personnelle comme dans sa vie de lanceur, en a connu des situations pénibles, des malédictions schloumesques, des « loupés de peu » de différentes natures. Je suis bien content pour lui, ne serait-ce que parce que pour une fois, les poils de cul étaient dans le bon sens !

Thierry.